



Esthétique, moderne et rationnelle

>>> CONCEVOIR UNE SALLE POLYVALENTE DANS UNE COMMUNE RURALE, OU COMMENT RÉALISER

UN ÉQUIPEMENT CONTEMPORAIN SANS CONCESSION ? C'EST CE À QUOI SE SONT ATTACHÉS DAVID CRAS

ET SES CONFRÈRES DE L'AGENCE ROBERT ET SUR. SITUÉ DANS LE VILLAGE DE PLÉLAN-LE-PETIT ET EXÉCUTÉ

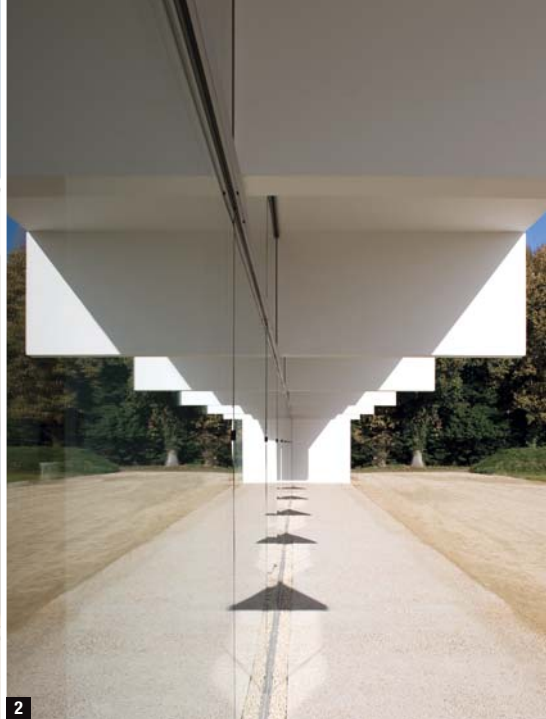
EN BÉTON BANCHÉ PAR DES ENTREPRISES LOCALES, L'ÉQUIPEMENT S'INSCRIT AVEC BON SENS DANS

LA CAMPAGNE COSTARMORICAINE TANDIS QUE LE MATÉRIAU IMPOSE SES QUALITÉS DURABLES D'ÉCONOMIE,

D'INERTIE THERMIQUE, D'ISOLATION ACOUSTIQUE ET DE PÉRENNITÉ.



1



2

>>> **1** La façade principale : un voile de verre derrière lequel le parvis se poursuit jusque dans le hall foyer. **2** Face au parc de stationnement, une banquette en béton désactivé participe à la création d'un espace abrité.

Le village de Plélan-le-Petit fut longtemps mené par un maire amateur d'architecture. Durant ses différents mandats, Prosper Besnard, qui présida par ailleurs aux destinées du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Côtes d'Armor, prit soin de doter sa commune d'équipements

publics d'une remarquable modernité. En parcourant le bourg on remarque ainsi la maison de retraite, la salle omnisport en béton brut ainsi qu'un parc de 14 ha, plus récent, au sein duquel s'inscrit une nouvelle salle socio-culturelle financée par la communauté de communes.

L'édifice est implanté en bordure d'un ruisseau remis en eau lors de la création de l'espace de loisirs. Calé au plus près de la végétation, il est séparé de la route par une esplanade réservée au stationnement. La façade principale s'ouvre par un long voile de verre derrière lequel le parvis semble se poursuivre jusque dans le hall foyer. À l'opposé, le bâtiment se prolonge en terrasse sur la vallée paysagère. La salle se développe entre ces deux pôles, sur un plan carré. C'est un lieu polyvalent conçu pour accueillir toutes sortes de manifestations. Une vaste cuisine y est adossée en vue des banquets qui peuvent être organisés. Des gradins amovibles assurent, en configuration "spectacles", 260 places assises tandis qu'une fois repliés, ce sont près de 500 personnes qui peuvent assister à des fêtes, des bals ou des animations. En hauteur, deux galeries techniques relient la scène à la régie. Elles surplombent les longues ouvertures qui assurent l'éclairage naturel et les vues. La situation dégagée du bâtiment imposait de porter une attention toute particulière aux aires de service de la scène et du restaurant. Ces espaces, trop souvent traités comme

des arrières, ont ici été englobés dans la volumétrie générale par un haut mur. De fait, une cour de service, accessible aux camions, offre au personnel un lieu de travail clos et abrité des regards.

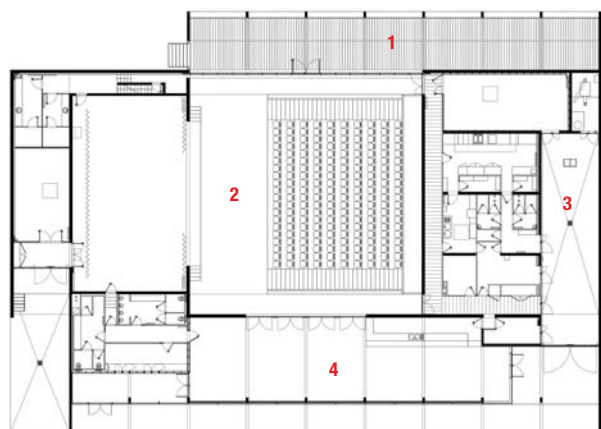
L'ensemble du bâtiment est réalisé en béton coulé en place à l'exception de la couverture de la salle, construite en ossature métallique. À l'intérieur, les matériaux, mis en œuvre sans fioriture, combinent robustesse et simplicité : béton, verre, bois, stratifiés et céramique.

Moderne et efficace dans les usages

D'un point de vue plastique, le volume principal est enduit dans une tonalité reprenant celle du sol de l'aire de stationnement. Les autres parois de béton sont peintes en blanc. David Cras et Benoît Robert s'en expliquent : "Nous ne voulons pas céder à cette mode qui consiste à utiliser systématiquement des tons ocres ou pierre. Ici, traditionnellement, on laisse les bâtiments en moellons ou on les peint en blanc. On y redonne un coup de badigeon de temps en

>>>> Plan du rez-de-chaussée.

1 - Terrasse ; 2 - Salle ; 3 - Cour ; 4 - Hall foyer.





3



4

➤➤➤ **3** Composée d'un système de poteaux-poutres classique, la structure dessine de grands portiques en béton armé. **4** Une architecture de pleins et de vides rythmée par les structures.

temps et ça va bien avec le ciel un peu filant, voilé de nuages, que l'on a souvent". Ce clin d'œil à la tradition sied à merveille à un édifice aux lignes pures, qui s'inscrit dans une esthétique moderne et rationnelle. Une écriture qui semble issue de la rencontre entre un bon sens rural privilégiant économie et fonctionnalité et la recherche spatiale d'architectes souhaitant construire de manière contemporaine dans les territoires. Ce courant, né dans le milieu du XX^e siècle, semble faire école en Bretagne. Il se poursuit aujourd'hui à tra-

vers l'enseignement dispensé à l'école d'Architecture de Bretagne.

Jetant un coup d'œil vers la salle omnisport aux lignes pures de béton brut, réalisée à proximité du nouvel équipement, Davis Cras se souvient cependant : "Il y a 10 ou 20 ans, les gens étaient encore un peu interloqués par ce genre de bâtiment. Lorsqu'il s'agissait de les nommer, ils disaient, l'air goguenard : on va l'appeler le bunker. Désormais, ces images sont entrées dans les mœurs. Elles sont portées par les médias, le cinéma, les clips, les séries TV, etc.

Mais il faut rester exigeant. Il ne s'agit pas de faire simplement "à la manière de". Au delà du style, la conception est portée par la recherche d'une qualité d'usage et d'une certaine rusticité.

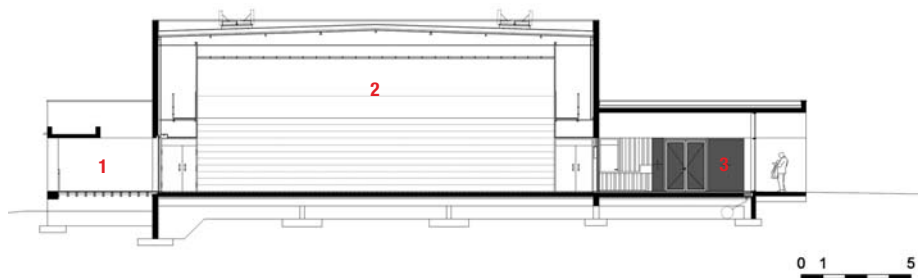
Rythme et proportions

Les effets architecturaux naissent du rythme des structures, de la mise en évidence des pleins et des vides, de l'organisation et de l'enchaînement des volumes qui s'ouvrent les uns sur les autres. Les circulations sont ainsi réduites grâce à un plan rationnel qui articule de grandes surfaces aveugles et de larges surfaces vitrées.

Les principes constructifs ont été choisis en fonction d'un budget peu extensible. La structure est ainsi composée d'un système poteaux-poutres classique. Elle participe cependant complètement de l'architecture en dessinant de grands portiques en béton armé qui scandent les élévations et englobent la terrasse et le parvis. Ces éléments sont calés sur la trame de 4,80 m qui règle tout l'édifice. Ainsi sont-ils dimensionnés non seulement selon les impératifs constructifs, mais aussi en fonction des rapports visuels installés entre les différents composants du bâtiment.

C'est aussi au soin de la mise en œuvre que se mesure l'exigence des concepteurs. Les ouvrages sont dessinés en tenant compte des possibilités techniques et du savoir-faire des entreprises locales. Le bar bien sûr, un long parallélépipède en acier inox ; les lambris en peupliers qui habillent le hall, aussi. Mais encore, les ouvrages en béton dont la précision des détails et la justesse des proportions servent la fluidité des lieux. Ainsi, les sols et les parois verticales se prolongent d'espace en espace, sans ressaut, en

➤➤➤ **Coupe transversale.**
1 - Terrasse ; 2 - Salle ; 3 - Hall.





5



6

>>> **5** En intérieur comme en extérieur : des matériaux robustes mis en œuvre avec simplicité et rigueur. **6** Lieu polyvalent par excellence, la salle donne sur l'extérieur par de larges ouvertures.

restant parfaitement à niveau. Les possibilités du matériau sont exploitées à cet effet. C'est le cas, par exemple de la dalle qui court le long de la façade, face au parc de stationnement. Positionnée au même niveau que le revêtement du sol, elle est décollée du mur rideau par une rigole d'une dizaine de centimètres qui assure l'accès aux parcelles ; au cas où le remplacement d'un vitrage s'imposerait. La réservation est comblée par des gravillons dont la teinte s'harmonise avec le béton désactivé. Elle participe de la création d'un espace intermédiaire, abrité sous auvent, qui s'inscrit dans la parfaite continuité du foyer.

Ces petites choses, qui font la qualité globale de la réalisation, ne seraient possibles sans le concours d'un tissu d'entreprises attentives et soucieuses de la qualité générale de leur production. Les maîtres d'œuvre en sont conscients : "il y en a quelques-unes avec lesquelles on s'engage en confiance. Cela fait vingt ans qu'elles se remettent en question, inventent à chaque chantier en développant un référentiel de qualité. Certains entre-

preneurs ont bien compris leur intérêt à faire autre chose des prestations au kilomètre. Lorsqu'ils font une proposition d'après nos descriptifs, les détails sont déjà dans l'esprit".

Approche environnementale

Cette démarche ne serait rien si elle ne prenait en compte les exigences environnementales imposées aujourd'hui par la région Bretagne sur les bâtiments publics.

C'est bien sûr le cas des aires extérieures réalisées en matériaux poreux. Structurés par des fossés enherbés, les sols sont conçus pour que la totalité des eaux pluviales s'infiltrent sur la parcelle. En cas de pluies exceptionnelles, un bassin végétalisé, contenu entre deux retenues en béton armé, évite tout débordement vers la rivière. Ces attentes ont aussi trouvé leurs réponses dans l'organisation du chantier durant lequel les rejets dans le milieu naturel furent évités par la mise en place d'une aire de lavage des matériels et par le tri sélectif. Enfin, concernant le bâtiment, l'implantation, l'orientation, et la création

d'espaces tampons furent établies pour optimiser les conditions naturelles d'insolation et d'éclairage. Ces options furent confortées par un chauffage à air pulsé à double flux avec récupération des calories de l'air vicié.

Le choix du béton banché fut précieux pour renforcer l'inertie globale de l'équipement, son isolement sonore vis-à-vis de l'extérieur et sa pérennité. Ainsi, les maîtres d'œuvre, fervents défenseurs d'une architecture minérale riche en espaces intermédiaires, ne désarment pas devant les exigences des nouvelles réglementations thermiques. Les solutions de murs-manteaux ne leur paraissent pas inéluctables. "De nombreux systèmes de vêtements se révèlent fragiles face au vandalisme et les solutions pérennes sont assez chères. Ces questions sont désormais prises en main par les équipes de conception, bureaux d'études et architectes, qui accordent plus de soin au traitement des ponts thermiques, à la conception de la peau et de sa relation à la structure déclarent-ils. Et d'affirmer : nous ne sommes pas inquiets pour cette

architecture. La pérennité du bâtiment, sa tenue dans le temps à la dégradation, c'est aussi du développement durable". ■

TEXTE : HERVÉ CIVIDINO

PHOTOS : STÉPHANE CHALMEAU



Maître d'ouvrage :

Communauté de communes
du Pays de Plélan

Maître d'œuvre :

David Cras, Nicolas Sur,
Benoît Robert,
architectes

BET structure :

BSO

Entreprise de gros œuvre :

SA Lame

Surface :

1 180 m²

Coût :

2,04 M€ HT